



Colombie

## Sauvez les semences !

Pendant un mois, Cynthia et Alba, du réseau des «Gardiens de semences de vie» (RGSV\*), et Tonio, de la Coordination agraire colombienne, ont sillonné l'Europe à l'invitation de Longo mai.

Voici quelques extraits d'une lettre que Cynthia a envoyée à son retour:

«Cette tournée européenne fut pour nous trois une expérience intense, qui va nous occuper encore longtemps. Les nombreuses rencontres avec des gens engagés, qui se soucient de l'avenir de notre terre et des hommes, qui savent l'importance des semences dans l'origine de la vie, et qui nous ont apporté leur soutien, tout cela nous a donné beaucoup de force et d'espoir.

En même temps, nous avons aussi constaté qu'en Europe, il ne reste que très peu de paysans, une grande partie de la nature est détruite, les régions rurales ne sont plus considérées par la plupart des gens que comme un joli décor, pour le folklore et le souvenir, la détente et les loisirs.

Mais nous avons aussi rencontré de nombreuses initiatives concrètes qui ont les pieds sur terre, qui construisent des alternatives, refusent l'idéologie de la concurrence et du profit, et combattent l'injustice. Cela nous a donné beaucoup de nouvelles idées et du courage. Maintenant, nous sommes à nouveau sur le sol colombien, ce pays meurtri, avec les énormes villes de Bogota et Cali, et leurs conditions de vie insensées que la plupart des gens n'ont pas choisies librement. Ils ont été chassés brutalement de leurs terres, ou ils doivent la quitter pour des raisons économiques.

Là, ils sont réduits à la mendicité ou à l'esclavage, et courent pour leur survie quotidienne. J'imagine que nous devons changer tout cela, que les hommes ont le droit de récupérer les terres qui leur ont été volées.

Nous espérons beaucoup pouvoir maintenir le contact avec vous.

### Parrainages

Pendant la tournée, nous avons démarré la «campagne de parrainage» pour notre réseau: il s'agit de soutenir financièrement notre travail de conservation des plantes cultivées indigènes. Cette forme «d'adoption» est aussi pour nous une reconnaissance, et une légitimation face aux lois qui nous interdisent de multiplier et de distribuer nos semences. Il y a aussi la possibilité de nous soutenir techniquement et professionnellement: vous pouvez nous rendre visite sur nos fermes, et partager avec nous vos connaissances. Pour nous, il est aussi très important que chez vous, en Europe, vous poursuiviez votre combat et la construction d'alternatives concrètes, et que vous nous teniez au courant». Dans le contexte des accords de libre-échange que la Colombie a signés avec les Etats-Unis en 2012, et l'Europe en 2013, après 6 années de négociations, le pays devait assurer dans sa législation la protection des droits de propriété intellectuelle des



Malgré la situation difficile dans leur pays, ils gardent le sourire: Tonio, Alba et Cynthia de Colombie  
Photo: Philippe Velez McIntyre

entreprises sur les semences. Un projet de loi en ce sens a été stoppé par la cour constitutionnelle après de nombreuses manifestations. A sa place, le ministère de l'agriculture a sorti en 2010 le «décret 970», par lequel, entre autres choses, la multiplication de ses propres semences est quasiment interdite. Ces trois dernières années, le gouvernement a saisi et détruit 4.500 tonnes de semences. En Colombie, la plupart des paysans multiplient leurs semences. Cette destruction de semences et l'importation massive, depuis les traités de libre-échange, d'alimentation très fortement subventionnée venant des Etats-Unis et d'Europe, ont provoqué ces dernières années de grandes manifestations des gens de la campagne. Cette année, les manifestations se sont poursuivies.

Le réseau des «gardiens des semences de vie» a été constitué en 2002 par des petits paysans de l'Equateur et du sud de la Colombie pour conserver la diversité de leurs plantes cultivées traditionnelles. Aujourd'hui, des groupes de ce réseau se sont

constitués dans la plupart des régions colombiennes. Une variété sera maintenue vivante si elle est utilisée à nouveau par de nombreux paysans. A cela est liée aussi la pratique des savoirs sur les méthodes de culture utilisées par les peuples indigènes.

Longo mai et le Forum Civique Européen ont mené une campagne de lettres de protestation adressées à l'ambassade de Colombie à Berne, dénonçant la destruction des semences. Plusieurs milliers de personnes ont répondu à l'appel, et, le 21 mai dernier, une délégation citoyenne a été reçue par l'ambassadrice. Elle s'est déclarée impressionnée par le nombre de lettres et intéressée par notre action, et elle transmettra nos doléances à son gouvernement.

Jürgen

\* Red de Guardianes de Semillas de Vida: [www.colombia.redsemillas.org](http://www.colombia.redsemillas.org)



Avant la visite à l'ambassade colombienne à Berne, un groupe de personnes a parcouru la ville en portant des sacs dont les écrits interpellaient les passants sur l'avenir des semences.

Costa Rica

## 35<sup>ème</sup> anniversaire de la Finca Sonador

La salle des fêtes du Rancho, richement décorée pour l'occasion, a accueilli les célébrations de la coopérative de réfugiés, créée par Longo maï en 1978 en Amérique Centrale.

Parfois venus de loin, étaient présents de nombreux membres de la coopérative, l'ambassadeur du Salvador, des représentants d'autres coopératives, des activistes des mouvements écologiques, ainsi que le fils de l'ex-président Rodrigo Carazo qui en 1979 avait considérablement aidé à l'installation des réfugiés et des familles de paysans.

Les salutations des paysans et des invités ont révélé que Longo maï / Costa Rica est quasiment le reflet de trente ans d'histoire de l'Amérique Centrale: la première décennie, fin des années 70 et les années 80, avec les affrontements guerriers au Nicaragua et au Salvador, qui ont provoqué d'énormes flux de réfugiés et se sont terminés par le chute de

deux dictatures; durant les 25 années suivantes, la confrontation avec un néolibéralisme sans frontières qui a fait irruption, faisant rétrograder systématiquement les avancées sociales, ainsi que les améliorations dans les domaines de la santé et de l'éducation acquises sur ce continent tout au long de son histoire

La construction de la Finca Sonador était axée sur l'accès à une autonomie économique la plus rapide possible. Après quelques années, nous avons atteint cet objectif en nous appuyant sur quatre domaines d'activités: une agriculture diversifiée, la transformation des produits agricoles sur place, l'exportation directe du café vers l'Europe grâce au commerce équitable et la création d'un modèle de

tourisme social responsable, auquel peuvent participer toutes les familles de paysans et qui a reçu en 2004 le prix international «To-Do».

La fête a été l'occasion de rendre hommage à sept membres de la coopérative qui ont plus particulièrement contribué par leur mérite au travail de construction durant ces 35 années. Maria Zoila Ortega, à Longo maï depuis 1982, est l'une de ces pionnières. Activiste infatigable, engagée très jeune dans sa région d'origine du Chalatenango au Salvador aux côtés des paysans pourchassés et des prêtres socialement engagés, elle perd un de ses fils enlevé par l'armée, et après le meurtre de l'évêque Romero elle s'enfuit en 1980 au Costa Rica. A peine arrivée à Longo maï, elle met ses capacités organisationnelles au service de la communauté villageoise en créant, elle constitue un groupe de femmes, installe un atelier de couture et se mobilise pour l'édification d'un cimetière. Maria Zoila Ortega est aujourd'hui âgée de 75 ans, mère de 9 enfants, 24 fois grand-mère et arrière grand-mère. De même, Sebastian Vaquerano, ambassadeur de San Salvador, et Rodrigo Alberto Carazo ont reçu un acte de remerciement symbolique pour leur accompagnement solidaire de Longo

maï. Dans la deuxième partie qui évoquait les perspectives d'avenir de la coopérative, Jiri Spendingwimmer, porte-parole du comité «Rios Vivos», fait le point sur la campagne contre les projets de barrages hydrauliques qui menacent d'assécher les magnifiques rivières de la Finca. Pour finir, Mauricio Alvarez, écologiste et sociologue à l'Université de Costa Rica, explique l'importance de la résistance à ces projets de privatisation de l'eau, bien public, pour Longo maï et les nombreux autres villages menacés dans la chaîne de montagnes du sud de la cordillère.

Pour clore les festivités, un programme musical proposé par le groupe «Guadalupe Urbina», les célèbres «pupusas» (spécialités salvadoriennes) et bien sûr le bon café de Sonador.

Roland



Hommage

## Christoph Gessler, 1941 – 2014



Christophe était un architecte diplômé, par cela il se distinguait des nombreux coopérateurs/trices de Longo maï plus jeunes qui avaient arrêté leurs études ou ne les avaient pas commencées pour s'attaquer selon le slogan «learning by doing» à la construction des coopératives. Ses connaissances et ses expériences n'en étaient que davantage appréciées. Muni de son bureau d'architecte contenu dans une valise il allait où il était appelé et où il avait envie: dans le Jura suisse, pour la reconstruction de la ferme du Montois, qu'il a entièrement planifiée et dirigée; en Carinthie après l'incendie de la ferme; en Transcarpatie, où il a dessiné les plans d'une maison pour les habitants de Longo maï, en incluant de nouveaux éléments d'architecture dans la tradition des Carpates...

Originaire de Riehen et habitant de la Maison de Longo maï à Bâle, il

s'occupait entre autres multiples activités de la comptabilité. Mais compter les petits pois n'était pas sa passion; elle était plutôt dans les voyages qu'il entreprenait souvent même sans aucun projet de construction. C'est ainsi qu'il allait régulièrement au Costa Rica, à la Finca Sonador, et qu'il était devenu l'interlocuteur permanent du projet en Europe. En plus de ses compétences, partout son humour et sa modération étaient appréciés, qui opéraient une action bénéfique sur les plus fougues. Mais sa conciliation avait des limites. Si quelque chose lui semblait tordu, il disait simplement «nai» (non en langue bâloise). S'il avait seulement pu dire non à la mort, au moins pour quelques années encore! Mais Christophe est mort le 30 janvier 2014 d'une maladie fulgurante. Il nous manque.

Michael

### Film: Semences buissonnières

Ce dessin est une des nombreuses illustrations et animations qui émaillent le film «Semences Buissonnières» afin de clarifier des concepts théoriques comme la classification botanique, bien difficiles à visualiser à partir d'images et malgré tout indispensables à la compréhension concernant les croisements possibles entre variétés et parfois espèces.

Le premier montage des images filmées jusqu'ici a été réalisé. C'est un montage provisoire qui nous permet de faire le point sur les images manquantes, les textes à modifier, la musique à imaginer. Nous nous attelons actuellement à filmer essentiellement les plantes qui nécessitent deux ans pour monter en fleurs et produire leurs graines. Les premiers enregistrements définitifs de la voix off sont également en cours. La première version en français du film devrait voir le jour l'hiver prochain, suivie peu de temps après des versions allemandes et anglaises et plus tard de celles dans les autres langues.

Pour nous aider dans ce chantier complexe qu'est la réalisation d'un film pédagogique, nous avons fait appel à des amies: une cinéaste professionnelle, deux monteuses et une réalisatrice de film d'animation.

L'équipe du film «Semences buissonnières»





Des paniers de toutes les dimensions: la vannerie est très présente en Transcarpatie.

## Ukraine

# Des temps mouvementés

L'hiver à Zeleny Hay, traditionnellement, nous donne plus de temps. Mais cette fois-ci les événements se sont précipités.

Après avoir trait les vaches et nourri chèvres, moutons, cochons, lapins, poules, chiens et chats on peut se reposer, casser des noix, ou s'activer dans l'atelier mécanique. Mais, cet hiver, l'actualité a rompu le rythme des petits paysans de montagne que nous sommes.

Dans la capitale du pays, à 850 km, une révolution a lieu. Le volte-face du président Ianoukovich, deux semaines avant de se rendre à Vilnius pour signer un accord de partenariat avec Union Européenne, et après avoir rencontré le président Poutine, déclenche une révolte d'abord étudiante puis générale. Cela se passe à Kiev et dans les grandes villes du pays. C'est Iris, notre étudiante en première année à la faculté de droit de Lviv, qui nous alerte: toute l'université est bloquée, les profs eux-mêmes appellent à manifester pendant les cours sur la place Maidan. Le travail dans l'étable achevé, n'ayant pas de fromage à faire, nous nous précipitons devant la télévision à la recherche d'une vraie information. Les chaînes d'Etat diffusent des programmes de variétés, celles de l'opposition relatent jour et nuit les manifestations à Kiev. Evidemment, nous sommes pour ce mouvement de révolte, non pas tant pour une intégration à l'Union Européenne que contre la corruption et l'arbitraire du régime de Ianoukovich.

Mais très vite nous nous apercevons que nos voisins ne sont pas tous sur la même longueur d'onde que nous. La plupart ne pouvant vivre du revenu d'une petite ferme va se vendre comme saisonniers. C'est la tradition depuis des lustres dans cette région des Carpates. Parmi ces saisonniers, quelques chanceux arrivent en Europe mais la majorité va travailler en Russie où l'on n'a pas besoin de visa. Ceux-là ne voient pas les manifestations de la même façon que nous. «A quoi bon

manifeste, de toute façon, il y aura toujours de la corruption. Tu crois vraiment que pour accoucher ma femme ne devra pas payer un dessous-de-table? Après tout, on a bien vu ce que la révolution orange à donné – rien». Dans la réalité, notre région a beau être la plus à l'ouest de l'Ukraine, elle a voté majoritairement pour le parti des régions de Ianoukovich, surtout à cause des saisonniers. D'ailleurs lorsque qu'avec quelques amis nous allons manifester en «automaïdan» à Oujgorod ou à Khust, la mobilisation est très faible, et la peur de la répression se lit sur le visage de ceux qui osent braver le pouvoir. Automaïdan, c'est le nom donné à une forme de manifestation pacifique en voiture et avec drapeaux. Cela permet, à peu nombreux, de faire des actions très efficaces comme bloquer un tribunal, la maison d'un oligarque ou l'administration d'une région. L'efficacité de cette forme de manifestation est prouvée par le nombre de militants arrêtés, kidnappés par la police, torturés ou retrouvés morts.

Les Transcarpatiens sont très pragmatiques et souvent sceptiques, habitués à changer de régime régulièrement dans leur histoire. Venu participer à la plus grosse mobilisation d'un million de manifestants, sur la place Maidan de Kiev, je constate que les tentes de notre région sont peu nombreuses. Bien peu de petits paysans, le mouvement est actif surtout auprès des jeunes, des citoyens, des intellectuels, des kiéviens, des entrepreneurs petits et grands.

Puis viennent les fêtes de Noël, où comme chaque année, pendant trois jours l'on va chanter, boire et manger dans chacune des petites fermes alentour. C'est l'occasion de parler des situations de chacun avec les saisonniers rentrés pour l'occasion. D'habitude la politique n'est pas un thème

central, trop sensible pour ce genre de rencontre très codé par la religion, on parle plutôt de cet hiver trop doux pour être normal ou de la santé des uns et des autres. A table, la révolution de Maidan semble bien loin et contraste avec l'engouement que l'on peut lire sur les réseaux sociaux.

Puis très vite tout s'accélère. Le pouvoir de Kiev, après avoir ordonné d'abattre des centaines de manifestants, doit fuir, emportant avec lui argent, bijoux, tableaux et fierté... D'Europe nos amis nous écrivent ou nous téléphonent, s'inquiétant pour «notre» situation. Souvent mieux informés que mes amis paysans ils veulent savoir ce qu'il en est des néo-nazis, des nationalistes qui auraient pris le pouvoir ou s'il y a du danger à la ferme. Nous essayons de rassurer, de démystifier les manipulations de la presse de tous bords, et de rappeler que pour nous, pour l'instant, le danger

ne viens pas de Kiev ... mais plutôt de la corne de la vache.

Avec le mois de mars, la géopolitique mondiale nous entraîne dans une spirale où notre destin se dessine encore plus loin que nous ne l'imaginions. L'annexion de la Crimée, les déclarations, sanctions et autres mouvements de troupes par delà l'Ukraine nous font envisager les pires scénarios. Malgré la crise économique et politique, nous, membres de Longo maï en Ukraine, devons faire preuve d'imagination pour réinventer de nouvelles solidarités transversales entre citoyens du monde et paysans du coin.

Oreste

PS: au moment de la rédaction de ce numéro, les élections ont lieu en Ukraine. Nous espérons que les tensions vont se relâcher et que la population va pouvoir retrouver une certaine quiétude.

## Promouvoir des projets d'avenir grâce aux héritages

En plus de l'association Pro Longo maï, nous avons créé en 2004 la fondation d'utilité publique Longo maï à Bâle. Outre la «gestion quotidienne» de l'association, la fondation, chapeautée par un Conseil des sages, se charge de recevoir des héritages et des legs pour la réalisation de projets d'avenir: achat de terres et de bâtiments pour les projets collectifs des nouvelles générations, achat de forêts pour leur conservation et une exploitation soignée, investissements dans les coopératives existantes pour faciliter la relève de générations, aide au «Fonds de sauvetage de la terre et de la forêt» de Pro Longo maï.

Vous pouvez commander une brochure: Fondation Longo maï, St. Johannsvorstadt 13, case postale, CH-4001 Basel.

## Provence

# Un grand chantier collectif



Le chantier de la maison commune avance: les amis de la coopérative Longo maï de Treynas (Ardèche) ont transporté le bois préalablement coupé jusqu'à Limans. Là, le groupe du Tarn, de la deuxième génération Longo maï, les attendait déjà pour façonner les pièces de charpente et poser les six portiques reliés entre eux par des poutres. Les trois premiers, moins hauts et donc plus légers, ont été relevés sans l'aide de machines. Toutes les personnes présentes sur la coopérative ont accouru pour faire jouer leurs muscles et lever ensemble les éléments. Une fois cette étape achevée, nous poserons les ballots de paille pour isoler la toiture. Le toit le plus haut accueillera des panneaux photovoltaïques, l'autre sera recouvert de tuiles. Ensuite viendra le tour des planchers, puis nous nous attaquerons aux murs en ballots de paille et à l'enduit.

Suisse

## Une question d'équilibre

Certains se plaignent toute leur vie de l'obscurité, d'autres allument une lumière. \*

Pour moi, depuis 40 ans Longo maï fait partie des seconds. A vrai dire, ce sont à mon sens ces 40 ans qui sont le plus grand sujet d'étonnement. Le philosophe Denis de Rougemont – que je considère comme l'un des inventeurs de l'Europe, une Europe des régions, ce qu'ignore, hélas, l'Union Européenne – a dit qu'un mouvement comme Longo maï doit avoir une durée limitée, en tant que mouvement de jeunes. Or il est arrivé au stade où ses membres se donnent le droit de vieillir, de tenir à leur âge et manifestement se sentent bien avec les jeunes. On peut aussi mourir à Longo maï. Mais le plus important est peut-être que Longo maï supporte le changement; (...) que la vie continue, à une époque où visiblement sont balayées toutes les constantes qu'on a liées au temps. La civilisation n'a probablement jamais accompli un bond comparable à celui des dernières vingt années. La révolution digitale est de la même essence que la révolution industrielle, qui s'est faite elle aussi en plusieurs étapes. Etre une île, sans élever de digues, au sein du déluge digital dans lequel nous

vivons tous, constitue un exploit que trop peu de gens osent imiter (...).

Il est une personne dont la pensée m'a expliqué le monde de telle façon qu'aujourd'hui, trente ans après, je m'y tiens encore. C'est l'historien Jacob Burkhardt, soi-disant un vieux pessimiste. Je n'évoquerai pas maintenant toutes ses thèses, mais celle qui pour moi est la plus importante, à savoir que les besoins fondamentaux des êtres humains entrent en contradiction les uns avec les autres. Nous voulons que notre vie ait un sens, et nous demandons aussi que règne l'ordre et que la liberté soit entière. Il différencie pour cela trois puissances, comme il les appelle, où s'incarnent ces besoins, la religion, l'Etat et la culture. Il considère l'économie comme une subdivision de la culture, mais il affirme aussi que si elle prend le dessus sur les autres puissances, elle débouche sur une forme de totalitarisme irréversible, qui détruit les fondements de l'Etat et de la religion – et de la culture même, quand elle est uniquement mercantile et soumise au principe du profit...

Il faut que ces puissances inconciliables instaurent une forme d'équilibre, et cet équilibre n'existe jamais de prime abord. Nous vivons dans un pays qui commence par l'équilibre et le compromis. Ce qui m'impressionne chez Longo maï, c'est qu'au fond le compromis n'existe pas. Mais on travaille le consensus, et si quelqu'un n'y adhère pas, alors quelque chose ne sera pas fait; ce que je trouve très étonnant, et naturellement cela ne peut exister qu'en petits groupes. Burkhardt a avancé que la polis, à savoir le cadre de la participation citoyenne à sa propre vie, se trouve seulement dans de petites unités. Ceci est lié au fait – et c'est une position très étonnante pour lui – que le pouvoir en tant que tel est un mal. C'est là que les systèmes qui se partagent le pouvoir s'enferment, nous connaissons cela depuis le XVIIIe siècle, depuis Montesquieu. Dans la cité antique de Milet, quand le nombre d'habitants dépassait les cent mille, ceux qui étaient de trop devaient émigrer. C'est ainsi qu'ont été fondées les colonies sur le pourtour méditerranéen. Une unité trop grande n'arrive pas à atteindre l'équilibre des trois puissances qui incarnent des besoins contradictoires. Pourtant tout dépend de cet équilibre. (...)

La vie chargée de sens, que représentent les pasteurs et les prêtres, n'est pas la même vie que celle où règne l'ordre et encore moins la vie que nous permet la liberté. C'est pour-



quoi, à partir de ces trois puissances hétérogènes, établir non pas une unité mais un équilibre mouvant qui peut toujours être rétabli à nouveau, est l'une des histoires que je lie à Longo maï et que je vous crois capables de réaliser...

Adolf Muschg

\* Extraits d'un discours prononcé par Adolf Muschg à l'occasion du vernissage de l'exposition «l'Utopie des indociles – 40 ans Longo maï» le 22 février 2014 à Zürich. Le texte intégral du discours peut être commandé auprès de Longo maï à Bâle (en allemand).

### Exposition «L'utopie des indociles» 40 ans de Longo maï»

27 juin – 19 juillet, Kornhausforum, Kornhausplatz 18, à Berne;  
à Delémont en 2015.  
30 août – 15 septembre, Caves à Lulu, Forcalquier, Haute-Provence (F),  
après éventuellement à Arles (F), à suivre sur  
[www.prolongomai.ch](http://www.prolongomai.ch)  
25 octobre – 15 novembre à Berlin (D), Freies Museum, Bülowstrasse 90

### Stands de produits et d'information de Longo maï

26 – 28 juin à Berne, Kornhausplatz, 10 – 18 h

Un film à voir

## La barque n'est pas pleine!

Après le coup d'Etat militaire de septembre 1973 au Chili, Longo maï et Cornelius Koch, l'abbé des réfugiés, lançaient l'action places gratuites pour les réfugiés chiliens. Un large mouvement s'est alors mis en branle: des milliers de citoyen-ne-s suisses, des communes politiques et des paroisses, des individus et des familles se sont déclarés prêts à accueillir chez eux un ou plusieurs exilés du Chili – et ceci contre la volonté du gouvernement suisse. Le cinéaste Daniel Wyss a réalisé un film qui montre que le courage civique peut triompher des plus grandes oppositions tout en éprouvant du plaisir – malgré un contexte dramatique.



La barque n'est pas pleine  
Film documentaire de Daniel Wyss, 56 mn;  
langues: français, allemand, italien, espagnol;  
sous-titres: allemand, français, italien; Suisse,  
2013. Prix du DVD: 20 FS  
Adresse de contact: [daniel@climage.ch](mailto:daniel@climage.ch);  
davantage d'informations sur l'association  
des cinéastes indépendants: [www.climage.ch](http://www.climage.ch)

Chant

## Des oiseaux chanteurs



L'exposition nomade «l'Utopie des indociles – 40 ans Longo maï» voyage à travers la Suisse vers le Sud de la France, pour aller encore plus loin en direction du Nord jusqu'à Berlin, accompagnée par les oiseaux chanteurs. Même si la nature les engage plutôt à s'envoler en automne vers le sud, cette année ils sont indociles, ils veulent se poser quelques jours dans la capitale allemande. Le joyeux week-end d'octobre 2013 à Bâle et le voyage en chansons sous la direction musicale de «Duenda» en mars 2014 à Zürich nous a donné l'envie enthousiaste de continuer à essayer. Je profite de l'occasion pour remercier Matthias Gerber et Karin Jana Beck («Duenda» – «Stimmvolk Winterthur») ainsi que toutes les personnes passionnées de chant qui étaient présentes à la Shedhalle de Zürich pour ce dimanche après-midi inoubliable.

J'aimerais vous inviter à venir à Berlin du 7 au 9 novembre. Comme à

Bâle, nous aurons tout un week-end pour apprendre des chants à plusieurs voix et des canons du monde entier, et nous les chanterons en concert le dimanche en matinée, pour donner vie à «l'Utopie des indociles». La direction musicale sera cette fois encore assurée par Marianne, chef de chœur des «Nachtigallen» (rossignols) en Allemagne et par moi-même, chef du «Chœur des Chênaies» en Provence. Peut-être avons-nous des ami-e-s à Berlin qui pourraient héberger des oiseaux chanteurs. Nous sommes également à la recherche d'une salle de répétitions et d'une cuisine, à proximité du lieu de l'exposition (Freie Museum/Bülowstrasse). Les frais induits (comme pour la direction musicale) sont couverts selon les possibilités de chacun-e. Tous les oiseaux farfelus d'ici et d'ailleurs sont les bienvenus!

Elke

### Impressum

nouvelles de Longo maï, 3x par an  
Rédaction: Elke Furet, Babette Stipp  
Production: Michael Rössler  
Christian Schaffner  
Impression: Ropress, Zürich  
Longo maï, c.p. 1848, CH-4001 Basel  
Tel.: +41 (0) 61 262 01 11, ccp 40-17-9  
[info@prolongomai.ch](mailto:info@prolongomai.ch)  
[www.prolongomai.ch](http://www.prolongomai.ch)

Le Montois 1, CH-2863 Undervelier  
Tél. +41 (0) 32 426 59 71

Grange Neuve, F-04 300 Limans  
Tél. +33 (0) 4 92 73 05 98

Hof Ulenkrug, Stubbendorf 68,  
D-17 159 Dargun  
Tél. +49 (0) 39 959 23 881

Hof Stopar, Lobnik 16, A-9135 Eisenkappel  
Tél. +43 (0) 42 38 87 05